

Bâtir un mariage et une famille

Trafford Fischer

Texte biblique

« Je regardai, je me levai et je dis aux notables, aux magistrats et au reste du peuple : N'ayez pas peur d'eux ! Souvenez-vous du Seigneur, qui est grand et redoutable, et combattez pour vos frères, vos fils et vos filles, vos femmes et vos maisons ! » (Néhémie 4.8)

L'Ancien Testament mentionne plusieurs occasions où les rois de Babylone et de Perse prirent les habitants de Jérusalem en captivité. Nous ne connaissons pas le nom de tous ceux qui furent contraints de quitter leur maison, mais nous savons que Daniel, Shadrak, Mishaël et Abed-Nego faisaient partie des captifs pris par Nabuchodonosor, le roi de Babylone. Néhémie fut emmené à Suse par le roi de Perse.

Nous savons également que ces hommes furent nommés responsables de leur communauté, même s'ils étaient esclaves et prisonniers. Nous ignorons comment et pourquoi, mais Néhémie fut nommé échanson du roi. Celui-ci pensait certainement que Néhémie était un prisonnier fiable et digne de confiance.

Un jour, le frère de Néhémie, Hanani, qui vivait toujours à Jérusalem, arriva à Suse avec d'autres hommes pour rendre visite à Néhémie. Celui-ci leur demanda ce qui se passait à Jérusalem, et leur rapport fut tout sauf positif. Ils répondirent : « Ceux qui sont restés de la captivité sont là dans la province, au comble du malheur et du déshonneur ; il y a des brèches dans la muraille de Jérusalem, et ses portes ont été détruites par le feu. » (Né 1.3)

Néhémie aimait la ville de Jérusalem et il fut abasourdi par cette nouvelle. Il s'assit pour se lamenter et pleurer sur sa ville et sur son peuple. Il jeûna et pria pendant plusieurs jours. Néhémie n'avait jamais été triste en présence du roi. Quand il reprit son service auprès de lui, le roi lui dit :

« Pourquoi as-tu le visage triste ? Tu n'es pourtant pas malade ; ce ne peut être qu'une tristesse de cœur. » (Né 2.2)

Quel roi perspicace ! Quel don exceptionnel que d'être capable de remarquer la tristesse d'une personne et de l'encourager à partager son chagrin ! Nous sommes souvent si occupés que nous remarquons rarement la souffrance des personnes qui nous entourent. Nous passons notre chemin sans rien voir. Nous leur disons bonjour et nous ne prêtons aucune attention à la tristesse de leur regard, aux marques de souffrance ou aux larmes de désarroi. Nous avons besoin de demander à Dieu de nous aider à ressembler au roi de Perse, c'est-à-dire à comprendre les besoins des personnes que nous côtoyons pour pouvoir leur dire : « Tu es triste. Tu n'es pourtant pas malade ; ce ne peut être qu'une tristesse de cœur » et leur apporter notre soutien et notre réconfort.

Avec une grande crainte, Néhémie raconta au roi quelle était la situation de la ville de Jérusalem, et celui-ci lui demanda alors ce qu'il pouvait faire. Néhémie exprima donc son désir de retourner à Jérusalem pour rebâtir la ville. Le roi lui en donna l'autorisation, ce qui peut paraître très surprenant ! Il donna à Néhémie des lettres pour les gouverneurs des différents territoires qu'il allait traverser afin de garantir sa sécurité, et il demanda aux officiers de l'armée de le protéger (Né 2.6-10).

Alors Néhémie retourna à Jérusalem et, trois jours plus tard, il prit quelques hommes avec lui pour inspecter la ville. Le rapport que lui avait fait son frère était exact. Les murs étaient dans un état pitoyable. Ils étaient même complètement détruits en certains endroits. Les portes avaient brûlé et elles ne servaient plus à rien. Pourtant, Néhémie ne se découragea pas. Il remonta ses manches et décida de se mettre au travail ! Il convoqua les responsables de la ville et il leur dit : « Venez, rebâtissons la muraille de Jérusalem, et

nous ne serons plus dans le déshonneur. » (Né 2.17) Il leur dit également que la grâce de Dieu reposait sur lui quand il était à Suse, et il leur raconta ce que le roi avait fait pour lui. Le peuple répondit : « Bâtissons ! » (Né 2.18) Ainsi, Néhémie gagna leur confiance et toutes les familles décidèrent de se mettre à rebâtir les murs. Elles commencèrent à ôter les débris et à remplacer les pierres.

Dans le chapitre 3 du livre de Néhémie, nous trouvons la liste de tous ceux qui participèrent à la reconstruction des portes et des murs. Eliashib le grand prêtre et tous les prêtres se mirent au travail pour rebâtir la porte du Petit Bétail (Né 3.1). Les fils de Senaa rebâtirent la porte des Poissons. Ouzziel, le fils d'Harhaya, l'un des orfèvres, répara une autre partie des murs, et Hanania, l'un des parfumeurs, travailla à côté de lui (Né 3.8). Au verset 12, il est précisé que Shalloum, le chef de la moitié du district de Jérusalem, répara une autre partie des murs avec l'aide de ses filles. Ce fut donc un véritable projet familial. Tout le monde travailla avec courage et énergie. Néhémie souligna que le peuple « prit ce travail à cœur » (Né 3.38).

Qu'il est passionnant de travailler ensemble, en famille, sur un projet commun, notamment quand nous le faisons de tout notre cœur ! Quand les familles s'unissent pour servir la communauté avec amour et bonté, elles font une différence dans la vie des autres et elles développent un sentiment de cohésion familiale. Albert Schweitzer déclara : « Je ne sais pas quel sera votre destin, mais je sais une chose : ceux qui seront heureux parmi vous seront ceux qui auront cherché et trouvé le moyen de servir¹. » Et John Wesley ajoute ce merveilleux conseil : « Faites tout le bien que vous pouvez, en utilisant tous les moyens possibles, de toutes les façons envisageables, en tout lieu, à tous les gens que vous rencontrez, aussi longtemps que cela est possible². »

Nos Églises croîtront quand toutes les familles auront à cœur de travailler ensemble. Il y a un certain temps, un membre d'Église m'a dit qu'il était mécontent de son Église. Il a ajouté que, selon lui, l'Église devait en faire plus pour les nécessiteux du quartier. Je lui ai répondu : « Quelle est la famille, ou quelles sont les familles de votre Église qui devraient en faire plus pour le quartier ? » Il m'a regardé d'un air surpris, et je lui ai alors redit :

« Quelle famille en particulier devrait en faire plus ? » Il a réfléchi un moment, puis il a souri et dit : « Je crois que je devrais en faire plus. » Oui, l'Église est une famille de familles.

Aujourd'hui, notre Église est constituée d'un ensemble de familles. L'Église n'est pas une organisation nébuleuse qui existe uniquement pour être critiquée, ridiculisée ou considérée comme le moyen d'obtenir de bonnes choses ! L'Église est une grande famille rassemblant toutes les familles. Voilà la raison pour laquelle nous devons consacrer du temps et de l'énergie à développer nos relations, et nous engager à préserver notre mariage et notre famille. Si nous entretenons des relations conjugales solides et avons une famille saine, nous aurons une Église solide et saine. Nous devons donc avoir « à cœur de faire cela ».

La reconstruction des murs de la ville de Jérusalem fut donc une aventure passionnante et positive, jusqu'à ce que Sâballat et Toviya et quelques autres personnes en entendent parler. Ils n'apprécièrent pas du tout ce qu'ils virent ! Ils ne voulaient pas que cette ville soit rebâtie. En fait, ils se sentaient plus en sécurité quand la ville était en ruines. Alors ils semèrent le trouble. Ils harcelèrent les bâtisseurs et firent de nombreux commentaires décourageants et négatifs. Toviya l'Ammonite déclara même : « Si un renard s'élance, il ouvrira une brèche dans leur muraille de pierres. » (Né 3.35) Les bâtisseurs finirent par se décourager et prendre peur. Ils s'inquiétaient pour leur sécurité (Né 4.4). Néhémie prit ces menaces au sérieux et décida de gérer au mieux la situation.

Prêtez attention à ce qui est dit au chapitre 4 verset 8 : « Je regardai, je me levai et je dis aux notables, aux magistrats et au reste du peuple : N'ayez pas peur d'eux ! Souvenez-vous du Seigneur, qui est grand et redoutable, et combattez pour vos frères, vos fils et vos filles, vos femmes et vos maisons ! »

Souvenez-vous du Seigneur

Néhémie apporta la meilleure réponse aux inquiétudes du peuple : « Souvenez-vous du Seigneur, qui est grand et redoutable. » Mes amis, nous servons un Dieu merveilleux. Nous n'adorons pas un Dieu faible ou impuissant. Nous ne sommes pas les disciples d'un courant d'air, d'un dieu de

pacotille ou d'un dieu inconnu. Notre Dieu est grand et redoutable, et nous sommes la prunelle de ses yeux, ses fils et ses filles prodigues. Quand il nous aperçoit « de loin », il se précipite à notre rencontre et il nous accueille à la maison (Luc 15.20). Ce n'est pas un juge distant et dur, ni un dirigeant insensible qui récompense à contrecœur quelques-uns de ses sujets. Notre Dieu est grand et redoutable, et il s'investit personnellement en faveur de son peuple.

Combattez pour vos relations

Prêtez attention à ce que Néhémie déclara au peuple. Après avoir souligné les caractéristiques de Dieu, il dit : « Combattez pour vos frères, vos fils et vos filles, vos femmes et vos maisons. » (Né 4.8)

Néhémie dit-il au peuple : « Notre Dieu est grand et redoutable. Alors reposez-vous et arrêtez de travailler. Reprenez votre vie et vos activités, et faites-lui confiance » ? Non, ce n'est pas ce que nous lisons dans ce verset ! Il dit : « Combattez pour vos frères, vos fils et vos filles, vos femmes et vos maisons. »

Dans la Bible, il arrive que Dieu demande à son peuple de faire une pause afin de voir sa puissance en action. Il dit par exemple à Moïse : « Le Seigneur combattra pour vous, et vous, vous garderez le silence. » (Exode 14.14) Cependant, en beaucoup d'autres occasions, Dieu appelle son peuple à agir. Quand Jésus guérissait des gens, il les mettait en action : « Tends ta main », « prends ton lit », « va te laver dans la piscine ».

Néhémie dit au peuple : « C'est une période critique. Nous vivons un temps de crise ! Nous devons nous battre pour nos familles afin de rester unis. Nous ne pouvons pas nous permettre de nous laisser aller et d'espérer que les choses s'arrangent. Il est temps d'agir ! »

Je me souviens que, lorsque j'étais enfant, ma mère me disait souvent : « Ne reste pas là à rien faire ! Agis ! » Néhémie incita les familles à se mettre en action. « Ne vous contentez pas de rester là, à vous inquiéter et à vous agiter. Reconnaissez que notre Dieu est un grand Dieu, et mettez-vous en action. »

Quand j'étais adolescent, j'eus l'occasion d'accompagner mon frère et quatre autres amis lors d'un séjour de trois jours en canoë. Nous devions descendre une rivière sinueuse et remplie de troncs ! Nous devions donc être vigilants afin d'éviter les obstacles qui auraient pu abîmer nos canoës et représenter un danger pour notre vie. L'un de mes amis était assis à l'avant d'un canoë pour quatre personnes, et il devait nous prévenir de tout danger potentiel afin que nous puissions prendre les mesures nécessaires et nous protéger. Pour cela, nous devions ramer ensemble pour éviter la catastrophe. Malheureusement, mon ami se trompait souvent ! Quand il voyait un morceau de bois flotter au loin, il criait : « Attention, tronc en vue ! », mais il se mettait à ramer dans n'importe quelle direction. Mais si un tronc apparaissait soudain devant nous, au lieu de nous demander de nous mettre à ramer rapidement, il nous disait : « Arrêtez-vous ! » Il avait tellement peur qu'il restait immobile, comme paralysé.

Néhémie ne pouvait se permettre de demander à son peuple de rester inactif, alors qu'il était justement temps d'agir. Il ne pouvait pas non plus cacher à son peuple qu'il était urgent de se mettre activement au travail, tous ensemble. Il s'agissait de ne pas rester immobile, mais de faire quelque chose ! Il fallait se mettre à ramer : Il y avait des obstacles dans la rivière et ils étaient menaçants.

Bâtir et protéger

Prêtez attention aux versets 10 et 11 du chapitre 4 : « À partir de ce jour-là, la moitié de mes serviteurs travaillait à l'ouvrage, et l'autre moitié tenait les lances, les boucliers, les arcs et les cuirasses. Les chefs étaient derrière toute la maison de Juda. Ceux qui bâtissaient la muraille et ceux qui portaient ou chargeaient les fardeaux travaillaient d'une main et tenaient l'arme de l'autre. »

Ils bâtissaient d'une main et se protégeaient de l'autre ! Le plan de Néhémie était simple et audacieux – bâtir et protéger. Il ne se concentra pas uniquement sur la construction en laissant son peuple en danger. Il ne consacra pas non plus toute son énergie et ses ressources à le protéger, quitte à le laisser vivre dans les décombres de la ville. Il bâtit et protégea.

Des relations dégradées

Dans notre entourage, beaucoup de familles et de mariages ont des murs chancelants et des portes détruites. Malheureusement, dans l'Église certains couples ont aussi le sentiment que leur mariage est brisé et ils luttent pour tenter de le préserver encore un peu. Certaines familles ont peut-être l'impression que leurs portes sont sorties de leurs gonds. Nous qui sommes les familles de Dieu – des familles qui servent un Dieu grand et redoutable – nous devons œuvrer ensemble et combattre pour ce qui nous semble important. Nous devons faire preuve de vigilance quant à notre culture et nos habitudes, et ne pas être influencés par le monde dans lequel nous vivons. Nous devons prendre position concernant ce que nous pouvons accepter et ce que nous devons rejeter. Nous devons décider où se trouve la frontière et nous y tenir. Nous ne pouvons pas nous permettre de nous laisser aller en fermant les yeux et en espérant que le meilleur arrivera. Cette maxime est toujours vraie : « La chance sourit aux audacieux. »

Des mariages façonnés par Dieu

C'est dans l'épître aux Éphésiens que l'on trouve l'une des plus belles images du mariage tel que Dieu le conçoit. Paul déclare : « Maris, aimez votre femme comme le Christ a aimé l'Église : il s'est livré lui-même pour elle [...]. De même, les maris doivent aimer leur femme comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Jamais personne, en effet, n'a détesté sa propre chair ; au contraire, il la nourrit et en prend soin, comme le Christ le fait pour l'Église. » (Éphésiens 5.25-29)

La relation conjugale est le symbole de l'amour de Dieu pour son peuple. D'une certaine façon, un couple marié proclame au monde à quel point Dieu nous aime ! Ainsi, tous les couples mariés de l'Église ont un véritable défi à relever. Dieu déclare que la relation qui unit un mari et une femme doit être une déclaration très forte soulignant que Dieu nous aime comme les deux conjoints s'aiment. Ne serait-il pas merveilleux que les gens puissent dire, en voyant l'amour que nous nous portons mutuellement : « Dieu doit vraiment aimer son peuple ! »

Paul encouragea les hommes de l'Église d'Éphèse à aimer leur femme, et il encouragea les

femmes à respecter leur mari. « Quoi qu'il en soit, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari. » (Éphésiens 5.33) Ce texte ne dit donc pas que les conjoints doivent abandonner quand la situation devient difficile, ou qu'en raison des obstacles potentiels ils doivent refuser de s'engager et de bâtir leur relation. Paul souligne l'importance du principe de réciprocité : les maris doivent aimer leur femme, et les femmes doivent respecter leur mari.

Il en est de même pour les enfants. Paul dit : « Enfants, obéissez à vos parents dans le Seigneur, car cela est juste. » (Éphésiens 6.1) Cela signifie que les parents doivent faire en sorte qu'il soit facile pour leurs enfants de les honorer. Puis il dit : « Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants. » (Éphésiens 6.4) Aux Colossiens il déclara : « Pères, n'exaspérez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent. » (Colossiens 3.21) Cela signifie que les enfants doivent tout faire pour ne pas importuner leurs parents.

De très nombreuses recherches soulignent qu'un mariage heureux et solide exerce une influence sur bien des aspects de la vie. Le fait d'avoir un mariage heureux et une famille heureuse contribue à une meilleure santé, permet de vivre plus longtemps, donne un sens accru du bonheur et du bien-être. Cela contribue également à une meilleure qualité de vie. Les enfants rencontrent moins de difficultés à l'école, ont moins de problèmes d'alcool ou de drogue, et moins de problèmes de comportement, notamment à l'adolescence³.

Nous sommes invités à bâtir et protéger notre mariage et notre famille. Nous sommes encouragés à nous battre pour nos frères, nos sœurs, nos parents, nos enfants et notre foyer. La Bible nous appelle à nous investir dans notre famille, quelles que soient ses caractéristiques ! Votre famille est certainement différente de la mienne ! Certains d'entre vous ont peut-être vécu des changements qu'ils n'auraient jamais envisagés dans leur famille. D'autres ont peut-être perdu leur conjoint, et l'absence les fait terriblement souffrir. D'autres encore déplorent peut-être le fait que certaines personnes ne fassent plus partie de leur famille. Certains d'entre vous sont peut-être des

parents élevant seuls leurs enfants, ou sont des grands-parents jouant le rôle de parents, ce qui signifie que vous vous occupez à plein temps de vos petits-enfants. D'autres encore rêvent de former une famille aussi vite que possible. Enfin, certaines personnes sont heureuses telles qu'elles sont et n'éprouvent pas le besoin d'entretenir une relation durable.

Nous recevons tous la même invitation : « Bâissez et protégez. » Nous devons nous engager à faire en sorte que nos relations soient les meilleures possibles. Œuvrons pour qu'elles soient telles que Dieu aimerait qu'elles soient.

Pour vous qui êtes mariés, voici un message de Hart et Morris : « Rester marié et faire en sorte qu'un mariage dure est peut-être risqué, mais mettre fin à un mariage l'est tout autant. Choisir d'essayer une fois encore nous place dans une situation de vulnérabilité, mais il en est de même lorsqu'on décide de se jeter dans les eaux agitées de la séparation. [...] Développer un lien émotionnel fort et bâtir des relations saines est possible, quelle que soit la situation de votre mariage. Dieu entend toujours les cris qui viennent des cœurs qui souffrent. Il viendra vous chercher là où vous en êtes. »

La Bible affirme clairement que, certes, nos relations peuvent refléter les difficultés qui caractérisent notre vie ; cependant, elles peuvent également être une démonstration puissante de l'amour infini et illimité de Dieu et de sa grâce.

Conclusion

En tant que chrétiens, nous avons un véritable défi à relever ! Les enfants de Dieu sont invités à aimer les autres de façon authentique et véritable dans un monde en manque d'amour, à soutenir et encourager les autres dans un monde en manque de soutien et d'encouragement, à savoir ce que signifie aimer et être aimé, à savoir ce que signifie être un ami ou un confident, et à trouver de nouvelles façons d'établir des liens avec les autres afin de témoigner de la nature infinie de l'amour de Dieu.

Ne serait-il pas merveilleux que nos relations, notre union et notre famille soient fortes et résilientes, et prouvent aux Sâballat et aux Toviya de notre société que nous avons l'intention d'être là pendant un moment ?

Pour conclure, Salomon nous donne le conseil suivant : « Place-moi comme un sceau sur ton cœur [...] ; car l'amour est fort comme la mort [...]. De grandes eaux ne peuvent éteindre l'amour, et des fleuves ne sauraient l'emporter. » (Cantique des cantiques 8,6,7) Je désire sincèrement que rien ne vienne étouffer l'amour que vous avez pour Dieu et les uns pour les autres. Que rien ne vienne l'éteindre.

Trafford Fischer est responsable du Ministère de la famille de la Division du Pacifique Sud des adventistes du septième jour dont le siège est situé à Sydney, en Australie.

Référence

Hart, A.D., & Morris, M. S. (2003), *Safe haven marriage; Building a relationship you want to come home to*, Nashville, Tennessee: W. Publishing Group.

¹ Citation d'Albert Schweitzer :
http://www.brainyquote.com/quotes/authors/a/albert_schweitzer.html.

² Citation de John Wesley :
http://www.goodreads.com/author/quotes/151350.John_Wesley.

³ Marriage Resource Center. (n.d.) :
<http://www.foryourmarriage.org/married-parents-are-important-for-children/>.